

Christmas *Bloody* **Christmas**

Une soirée enquête de Jean-Noël Mégoz
pour 9 joueurs et 1 organisateur

Fiche de personnage
Melicent Cooper

Melicent Cooper

Conservatrice, sadique, voyeuse

Vous vous appelez Melicent Cooper, née le 6 mai 1919 à Cork, dans le sud de l'île. En ce jour de Noël 1972, vous avez donc 53 ans.

Vous êtes la fille d'un Irlandais et d'une Anglaise, tous deux protestants puritains, dans la plus pure tradition victorienne. Lors de la création de l'État Libre d'Irlande, en 1922, votre famille a rapidement quitté Cork pour aller s'installer à Londonderry, dans la partie du pays restée fidèle à la Couronne et à l'anglicanisme. Vous avez grandi dans l'idée que notre passage sur Terre est une épreuve que le Seigneur nous impose pour faire le tri entre les âmes pures, qui auront droit au paradis, et les âmes perdues, qui brûleront dans les flammes de l'enfer.

La seule fois de votre vie où vous avez cédé à la tentation, ce fut pour les beaux yeux d'un jeune soldat de la Royal Navy, la veille de son départ pour la guerre, le 2 septembre 1939. Il vous avait promis de revenir vous épouser, mais 3 mois plus tard, vous appreniez le même jour qu'il était mort au combat et que vous étiez enceinte. Le monde s'est écroulé autour de vous et vous avez commis le pire des péchés : vous êtes allée voir une faiseuse d'anges, pour éviter à vous et à votre famille le déshonneur d'être fille-mère. Le Seigneur ne vous a pas pardonné cette abomination, et vous avez failli mourir des suites d'une grave infection de l'utérus. Il a fallu toute l'indulgence et la science du Dr Lowell, un jeune médecin de campagne, pour vous sauver.

Vous avez gardé deux certitudes de cet épisode : que seules la religion et la bonne éducation assurent le salut de l'âme, et que tout ce qui touche au sexe est profondément dégoûtant. Vous avez pendant un moment pensé entrer dans les ordres, mais une nuit, le Seigneur vous a montré votre voie, dans un rêve où vous guidiez des jeunes filles sur un chemin menant au Christ ressuscité. Vous avez alors décidé de devenir enseignante et, en 1947, vous êtes entrée au *McCoy Institue for Young Ladies*, en tant que professeure de Société. Vous y enseignez l'étiquette, les bonnes manières, la cuisine, la couture et autres arts ménagers, à des jeunes filles de bonne famille, pour qu'elles deviennent de bonnes épouses, qui feront honneur à la Couronne britannique, dont vous êtes une fervente admiratrice. God save the Queen !

Vous vouez une haine farouche aux catholiques, qui mettent votre pays à feu et à sang, surtout depuis le 30 janvier dernier, quand l'armée britannique a dû employer la force pour disperser les fauteurs de trouble qui manifestaient en ville. Quatorze d'entre eux sont morts ce jour-là, mais vous ne pouvez vous empêcher de penser qu'il aurait fallu en tuer davantage. Un bon catholique est un catholique mort. Le récent attentat ayant coûté la vie à un homme, à quelques *miles* de l'Institut, vous a choquée au plus haut point, et vous le faites savoir.

Depuis la mort de vos parents, vous vivez au pensionnat, que vous ne quittez quasiment jamais. Vous êtes une enseignante très stricte, traditionaliste, et vous n'hésitez pas à avoir recours aux sévices corporels pour punir les élèves indisciplinées ou paresseuses. Vous donnez vos cours armée d'une baguette qui vous sert à désigner les choses au tableau, mais que vous abattez aussi sans pitié

sur la tête ou les doigts de celles qui le méritent. Lorsque l'une d'elles fond en larme, vous sentez vos entrailles frissonner et vous vous rassurez en vous persuadant que c'est pour son bien.

Il y a pourtant une chose qui vous excite encore plus, même si vous avez bien conscience de jouer avec le salut de votre âme en y cédant. Au pensionnat, votre chambre jouxte le cabinet de toilette du personnel et dans le mur mitoyen, il y a une grille d'aération. Lorsque vous la démontez, vous pouvez observer la douche en toute discrétion, pour peu que vous grimpez sur un marchepied. Vous avez pris l'habitude d'espionner vos collègues durant leurs ablutions. Parfois, même, vous surprenez l'un ou l'autre à se livrer à des pratiques solitaires honteuses. Ces épisodes font naître en vous une indignation jubilatoire, que vous expiez ensuite dans la prière et l'auto-flagellation, en retournant votre baguette contre vos cuisses humides.

Tout serait donc parfait dans le meilleur des mondes corrompus si quelqu'un, quelque part, n'avait pas découvert que vous aviez avorté quand vous aviez 20 ans. Comment, vous n'en avez aucune idée : le seul à qui vous en avez parlé, c'est au pasteur, sous le sceau sacré du secret de la confession. Quoi qu'il en soit, de temps à autres, vous trouvez dans votre courrier une lettre anonyme, tapée à la machine et postée en ville. On vous demande de déposer de l'argent liquide dans des cachettes toujours différentes, aux alentours de l'Institut, sans quoi votre secret sera révélé au grand jour. Votre maître chanteur n'est pas excessivement gourmand, mais il revient régulièrement à la charge, depuis bientôt 2 ans. Et vous payez.

Cette nuit

Après la messe de minuit, le Capitaine a fermé les portes de l'Institut et chacun est allé se coucher. Un peu avant 3 heures du matin, vous avez été réveillée par du bruit dans le cabinet de toilette voisin. Quelqu'un prenait une douche. Vous êtes montée sur le marchepied et avez collé votre œil contre le trou du mur. À la fois écœurée et fascinée, avez découvert le Capitaine nu comme un ver, en train de pisser sous la douche. Sa main gauche saignait mais il semblait ne pas l'avoir remarqué. Vous avez l'observé longuement, et ce n'est que lorsqu'il a été rhabillé que vous avez réussi à reprendre vos esprits. Vous avez alors attrapé votre baguette pour vous punir longuement en vous flagellant jusqu'au sang, et en priant Dieu de vous accorder son pardon. Ce n'est qu'à 4 heures, après avoir soigné vos plaies, que vous avez réussi à vous rendormir, épuisée, d'un sommeil agité. Dans vos rêves, un phallus géant portant deux médailles militaires dormait sous une cascade. Vous en avez gardé le sentiment confus que la douche avait encore coulé dans la nuit, sans en être sûre.

Vers 7 heures, vous avez été réveillée en sursaut par des cris hystériques venant du 2^e étage. Vous vous êtes levée et avez suivi les autres, tirés de leur lit également. Il faisait un froid glacial dans le couloir. Dans les sanitaires des pensionnaires, Jamie McKinley s'était tue. Elle était prostrée dans un coin pendant que le Capitaine se penchait par la fenêtre ouverte. Vous avez remarqué qu'une grosse corde, attachée à un radiateur, pendait à l'extérieur. Au bout d'un moment, le Capitaine s'est redressé et expliqué que Louise O'Rourke était étendue là-dehors, au pied de la façade, morte. Il a demandé à tout le monde d'aller s'habiller avant de le retrouver au réfectoire. Il vous a confié

Jamie et Ashley, que vous avez accompagnées au dortoir. Vous leur avez dit de se préparer dans le calme et êtes allée faire de même.

Et maintenant...

La mort de Louise vous a choquée, même si vous saviez qu'une fille comme elle devait forcément mal finir. Vous vous posez cependant une question : pourquoi voulait-elle sortir à une heure et par un temps pareils ? Il va vous falloir enquêter pour tirer les choses au clair, mais en prenant garde à ne pas trop attiser les curiosités, afin que vos secrets restent secrets. Pour cela, rien de mieux que découvrir (et faire connaître) ceux des autres. Plus on parlera d'eux, moins on parlera de vous.

Vos rapports avec les autres

Louise O'Rourke

Louise était votre bête noire, l'exemple typique de la forte tête rebelle à toute autorité. Plus d'une fois elle vous a ridiculisée en public et vous lui en vouliez terriblement. Lorsque vous l'avez surprise en train de fumer dans les toilettes, vendredi dernier, dans un élan de jubilation incontrôlable, vous lui avez écrasé sa cigarette dans la main avant de lui confisquer celles qu'elle tentait de cacher, enveloppées dans un morceau de journal. Vous l'avez ensuite renvoyée dans son dortoir pendant que vous alliez la dénoncer au Capitaine, à qui vous avez remis l'objet du délit.

Alison French

Vous n'aimez pas cette infirmière qui se montre beaucoup trop tendre et protectrice avec les élèves. Elle vous reproche sans arrêt d'être trop stricte, et vous avez régulièrement de violentes disputes parce qu'une pensionnaire ou une autre se plaint de vous auprès d'elle. La dernière en date, c'était vendredi soir, à cause de sa maudite chouchoute, Louise.

Mary Stemple

La surveillante principale de l'Institut a une qualité que vous appréciez : elle fait respecter l'ordre. À part ça, vous avez peu de rapports avec elle puisqu'elle s'occupe des élèves quand vous ne le faites pas, et réciproquement.

Donald McCoy

Vous avez pendant longtemps voué une grande admiration au Capitaine, tenant son établissement d'une main de fer. Comme vous, il a conscience que la jeune génération est totalement pervertie. Son image de marque a cependant été sérieusement écornée quand vous l'avez observé en train de se faire du bien sous la douche. Depuis, vous conservez un certain respect pour sa fonction, mais l'homme vous inspire un dégoût qui vous pousse à ne jamais le laisser s'approcher trop près de vous. Vous évitez d'être seule en sa compagnie.

Edward Connors

En tant qu'homme de foi, le révérend Connors a tout votre respect, d'autant que ses homélies prônent des valeurs qui vous sont chères : le courage, le patriotisme, la foi, et la haine des catholiques. Comment l'imaginer en train de trahir le secret de la confession ?!

Diana Connors

Pour vous, le révérend a épousé une sainte femme ! Bien élevée, discrète, humble et pieuse, elle est l'exemple parfait de ce que vous aimeriez faire de toutes vos élèves. Vous la citez d'ailleurs souvent en exemple lors de vos cours.

Jacob Connors

Le fils du pasteur assiste son père pour l'office et assure l'entretien de la chapelle le samedi, ce qui vous plaît car une telle dévotion est rare chez les jeunes gens de son âge. Cependant, vous ne voyez pas d'un très bon œil l'irruption d'un adolescent de sexe masculin dans l'univers de vos élèves.

Jamie McKinley

Jamie est une élève discrète, terriblement moyenne. Elle est la favorite du professeur de Culture car elle ne brille que dans ses cours. Dans les vôtres, elle se contente du minimum. Vous vous efforcez cependant de l'encourager, surtout depuis que vous avez compris qu'elle est la meilleure amie d'Ashley Waters.

Ashley Waters

Vous seriez la plus heureuse des femmes si toutes vos élèves ressemblaient à Ashley, si respectueuse, si sage, et si bonne élève. Lorsque vous devez vous absenter d'un cours, c'est toujours à elle que vous demandez de surveiller la classe. Il faut dire qu'elle est issue d'une famille bien sous tous rapports. La noblesse du sang, ça ne trompe pas.

Quel talent !

À force de surveiller les élèves qui tentent de tricher pendant les contrôles, vous avez développé un don pour vous approcher des gens en toute discrétion. En plus de pouvoir fouiller les pièces simulées, vous bénéficiez donc de la compétence « pickpocket » : vous pouvez également fouiller les poches ou le sac des autres personnages. Si vous voulez le faire, adressez-vous à l'organisateur qui vous indiquera comment procéder. Le coût de cette action est de 2 PA.

Votre tenue

Vous n'avez pas d'uniforme particulier à prévoir mais tout dans votre tenue devra évoquer la sévérité et la droiture. Vous êtes l'anti-sexy. Vous pouvez vous équiper de votre fameuse baguette mais ce n'est pas indispensable.

Votre tenue devra comporter au moins une poche, pochette ou sacoche, pour avoir toujours sur vous vos différents documents (Points Action, indices, etc.).